

REVUE CONTEMPORAINE, mars 1858, pp. 475-476.

Sur *Quentin Durward* nous serons bref; notre première impression n'a pas été assez favorable pour que nous trouvions plaisir à traiter longuement ce sujet. Les auteurs du libretto, MM. Cormon et Michel Carré, savent-ils précisément ce qu'ils voulaient faire en portant la hache et la serpe dans l'un des chefs-d'œuvre de l'illustre romancier écossais? Prétendaient-ils en extraire les éléments d'une pièce gaie ou sérieuse? Ce qu'il y a de certain, c'est que leur œuvre ne se distingue ni par l'une ni par l'autre de ces qualités. Le spectateur n'a pas plus envie de rire que de pleurer en voyant ce spectacle pompeux, ce luxe de décors, de costumes et de danse dont l'Opéra-Comique peut si bien se passer. Nous l'avons dit, et nous ne cesserons de le redire, quel intérêt a donc ce théâtre à se mettre constamment en concurrence avec le Grand Opéra, qui a tant de moyens de le surpasser en magnificence et en splendeur? Mais il ne faut pas oublier que *Quentin Durward* est un legs de l'ancienne direction à la nouvelle. M. Nestor Roqueplan n'a pas été libre de l'accepter sous béné- // 476 // fice [bénéfice] d'inventaire. Autrement, nous supposons qu'il eût craint de perdre son temps et sa peine, en montant un ouvrage de proportions si vastes, d'une mise en scène si dispendieuse et d'un succès si douteux.

Quant à M. Gevaërt [Gevaert], qui a écrit la musique de *Quentin Durward*, faut-il le plaindre ou le blâmer? Faut-il rejeter sur le libretto accepté par lui la responsabilité de toutes les erreurs qu'il nous semble avoir commises? Les trois ouvrages qu'il a écrits successivement pour le Théâtre-Lyrique, *Georgette*, *le Billet de Marguerite* et *les Lavandières de Santarem*, nous l'avaient annoncé comme un des jeunes musiciens les mieux doués et les plus habiles. L'instinct mélodique se révélait dans ces trois œuvres à travers une exubérance instrumentale qu'il ne s'agissait plus que de contenir et de régler. Si nous ne nous trompons, la partition de *Quentin Durward* est loin de justifier les espérances que nous avons conçues. Au lieu de s'y dessiner plus nettement, la mélodie n'y apparaît qu'avec des contours de plus en plus vagues, l'originalité y manque, et la contexture même des morceaux a souvent l'air d'un défi porté à la voix humaine. Hâtons-nous de déclarer pourtant que la nouvelle partition contient plus d'un passage qui échappe à ces reproches et que le talent du jeune compositeur se relève de temps en temps. Mais, en somme, nous croyons que M. Gevaërt [Gevaert] s'est laissé entraîner hors de son vrai chemin, et que la tentation d'écrire de la musique de grand opéra lui a fait perdre l'occasion de nous donner peut-être une bonne partition d'opéra-comique.

Les rôles principaux de *Quentin Durward* sont remplis par MM. Couderc, Faure, Jourdan et M^{lle} Boulard. M. Couderc a fort bien réussi à reproduire la physionomie traditionnelle de Louis XI. Ce n'est pas la faute de M. Faure, chargé du rôle de Crève-cœur [Crève-cœur], si le musicien l'a traité plus en orateur qu'en chanteur, et s'il l'a obligé à débiter de longs récitatifs qui n'ont qu'une mince valeur musicale. M. Jourdan fera bien de modérer sa voix; il a, lui aussi, le tort d'aspirer au grand opéra et d'enfler le son outre mesure. M^{lle} Boulard, indisposée et fatiguée le premier jour, n'a terminé sa tâche qu'avec une souffrance visible, dont le compositeur n'est pas tout à fait innocent. La mise en scène ne pêche que par excès de richesse. Les décors, représentant tour à tour les environs du château de Plessis-les-Tours et la ville de Liège, sont deux belles toiles de diorama.

REVUE CONTEMPORAINE, mars 1858, pp. 475-476.

Journal Title:	REVUE CONTEMPORAINE
Journal Subtitle:	None
Day of Week:	Sunday
Calendar Date:	April 1858
Printed Date Correct:	Yes
Volume Number:	TOME DEUXIÈME – (XXXVII ^e de la collection)
Year:	SEPTIÈME ANNÉE
Series:	2 ^e Série
Issue:	Mars-Avril 1858
Livraison:	15 Mars1858
Pagination:	475-476
Title of Article:	Revue musicale
Subtitle of Article:	None
Signature:	WHILHEM
Pseudonym:	None
Author:	
Layout:	Internal text
Cross-reference:	None